

INVASION RUSSE DE L'UKRAINE

Pour le 03.03.2022 à partir de 8h00 le 04.03.2022

SITUATION OPÉRATIONNELLE

Agissant insidieusement, l'agresseur russe continue d'utiliser des civils comme boucliers humains, prenant des otages. Contrairement aux normes du droit international humanitaire, des armes à sous-munitions de grande puissance et des munitions à fragmentation sont utilisées dans les bombardements. Lors des frappes d'artillerie sur les colonies, les occupants ont activement utilisé les lance-roquettes multiples "Hail", "Tornado" et "Hurricane". En Biélorussie et en Transnistrie, les troupes ont été mises en alerte, menaçant d'une offensive sur les régions frontalières de l'Ukraine. La centrale nucléaire de Zaporizhzhya, la plus grande centrale nucléaire d'Europe, a été bombardée par des terroristes russes la nuit et a provoqué un incendie dans certains bâtiments.

Kiev et région de Kiev :

Un avion russe SU-30 au-dessus d'Irpen a été abattu par les défenses aériennes ukrainiennes. Les défenseurs ukrainiens ont réussi à reprendre la ville de Bucha dans la région de Kiev, à s'y établir et à hisser le drapeau ukrainien sur la ville.

Le 2 mars, dans la direction nord-ouest de Kiev, une unité de la Direction principale du renseignement du ministère de la Défense de l'Ukraine a saisi le module russe de renseignement et de contrôle 9C932-1 (Barnaul-T). À l'heure actuelle, la voiture a été remise à 72 brigades mécanisées distinctes nommées d'après les cosaques noirs. Cette voiture est déjà en service de combat.

Les forces spéciales de la Direction principale du renseignement du ministère ukrainien de la Défense ont détruit 10 autres BMD ennemis à Gostomel. Au total, pendant la journée, les forces spéciales ont détruit 20 véhicules de combat ennemis à Gostomel.

Nord:

Le 3 mars, vers 8 h 10 à Tchernihiv, un obus a touché le dépôt pétrolier lors du bombardement de la moissonneuse-batteuse d'Aistra, à la suite de quoi un groupe de réservoirs d'une capacité totale de 5 000 mètres cubes de carburant diesel a pris feu. Les gardes-frontières du 5e détachement frontalier, un groupe avancé avec des unités des forces armées ukrainiennes, ont franchi la ligne de la frontière d'État de l'Ukraine dans la région de Soumy.

Une autre colonne russe a brûlé dans le village de Moskovsky Bobrik dans la région de Soumy, près de la frontière avec la région de Poltava.

Le maire d'Okhtyrka a déclaré que des terroristes russes avaient mené une frappe aérienne sur le TPP et la gare de la ville.

Le service d'urgence de l'État rapporte qu'après les frappes aériennes de la Fédération de Russie sur les zones résidentielles de Tchernihiv, 22 corps de civils morts ont été récupérés des décombres.

À Soumy, les troupes russes ont endommagé une centrale thermique et une sous-station électrique lors de deux explosions. Les résidents disent qu'ils se sont retrouvés sans chauffage, sans eau et sans lumière.

Sud:

Les défenses aériennes ukrainiennes ont abattu un avion russe tentant de tirer sur une sous-station électrique dans un village près du district de la baie de Belgorod-Dniestr dans la région d'Odessa.

Les agresseurs russes ont commencé à exploiter Kherson, ils installent des "capteurs" dans le centre-ville. Des témoins oculaires rapportent qu'ils ont placé des engins explosifs dans le centre de la ville - près du bâtiment de TRK "Scythia".

Le cargo sec "HELT" (Drapeau du Panama, propriétaire - Estonie) a été touché et a reçu un trou sous la ligne de flottaison. Le navire a commencé à couler. A 12h18, HELT a disparu du radar.

Nous rappellerons, hier, les navires de la Fédération de Russie ont exigé du navire civil Helt de venir dans une zone dangereuse de la mer Noire que les occupants pourraient être couverts par le navire civil en tant que bouclier humain. Dans le cas contraire, les navires russes ont menacé d'ouvrir le feu sur la cargaison sèche. L'équipage du navire coulé "HELT" a été secouru.

Un cargo estonien a coulé près du port d'Odessa à la suite de l'explosion. On suppose que le navire a pu heurter une mine.

Des troupes russes d'un montant de 100 unités de véhicules blindés lourds sont entrées à Energodar. Avant de prendre d'assaut la ville, les envahisseurs ont ouvert le feu sur les civils, mettant en place un poste de contrôle artisanal pour dissuader l'avancée des occupants.

À 18 heures, l'artillerie et les missiles russes ont commencé à détruire Energodar, qui est sous le contrôle des forces armées ukrainiennes. Après la première série d'attaques, la ville a perdu l'électricité et l'approvisionnement en eau. Le bombardement des agresseurs a provoqué un incendie dans le bâtiment de formation de la centrale nucléaire de Zaporizhzhya. A 06h20 le feu est éteint, il n'y a pas de victimes. L'ennemi tire délibérément sur des unités de puissance, cela est fait par des chars russes spéciaux avec des imageurs thermiques. **IMPORTANT: la perte de contrôle de la centrale nucléaire de Zaporizhzhya (6 unités de puissance) située à Energodar pourrait menacer une catastrophe d'origine humaine à grande échelle.** Actuellement, le site de la centrale nucléaire de Zaporizhzhya est occupé par les forces militaires de la Fédération de Russie. Les unités ZNPP restent intactes, le compartiment du réacteur de l'unité № 1 est endommagé, ce qui n'affecte pas la sécurité de l'unité. Les systèmes et éléments importants pour la sûreté des centrales nucléaires sont en état de marche.

Kharkiv et la région de Kharkiv :

Des incendies dans plus de 40 immeubles d'appartements et maisons privées ont éclaté après que les troupes russes ont bombardé Kharkiv. La plupart des appels proviennent du quartier de Saltivka.

Des avions russes ont détruit l'aérodrome de Korotich près de Kharkiv. L'infrastructure de l'aérodrome et les avions sont hors service.

Les troupes russes ont bombardé le village de Yakovlevtsi dans la région de Kharkiv. Au moins 3 personnes ont été tuées, dont 2 civils. 8 personnes ont été blessées et hospitalisées. 45 maisons ont été endommagées, 21 d'entre elles ont été complètement détruites.

Une attaque très brutale a été menée contre le dépôt Saltovsky, qui abritait de nouveaux tramways et bus - plusieurs unités d'équipement ont été détruites. Il s'agit de la destruction délibérée des infrastructures de Kharkiv par les troupes russes.

Est:

Près de Volnovakha, les défenses aériennes ukrainiennes ont abattu un chasseur-bombardier russe SU-34.

Marioupol a subi des dégâts importants après un long bombardement par les agresseurs russes. La ville est au bord d'une catastrophe humanitaire. La population civile s'est retrouvée sans électricité, sans eau et sans chauffage.

Ouest:

A Volyn, les forces armées sont sur la défensive. De l'autre côté de la frontière, il y a 38 brigades d'assaut distinctes des Forces armées de la République de Biélorussie, qui ont déjà reçu l'ordre d'attaquer l'Ukraine selon l'état-major général des Forces armées. Mais la grande majorité de ses militaires hésitent à le faire à cause du moral.

Affrontement d'informations

L'ennemi a piraté les sites Web des autorités et des gouvernements locaux de certaines régions (sud et nord) et diffuse par leur intermédiaire de fausses informations sur la prétendue "reddition et signature d'un traité de paix avec la Russie". A Voznesensk, les agresseurs russes ont confisqué les téléphones portables de quatre chefs de CTU (Communautés territoriales unies). L'armée russe peut utiliser des téléphones pour créer et distribuer de nouveaux faux en son nom avec un appel à la reddition.

Dans le village russe de Popovka, limitrophe du district de Krasnopil de la région de Soumy, le Grady russe a été déployé vers la Fédération de Russie en se déplaçant depuis la frontière ukrainienne. Ainsi, les agresseurs russes tentent de provoquer et de bombarder leur territoire - afin d'accuser l'Ukraine d'attaquer la population civile de Russie.

SITUATION HUMANITAIRE

Le 3 mars, une grande partie de l'infrastructure civile de nombreuses villes ukrainiennes a été touchée.

L'armée russe lance des tirs de roquettes sur la ville de Kiev. Un entrepôt de cosmétiques a été incendié à 20 km de Kiev sur l'autoroute de Jytomyr. Les agresseurs ont également tiré sur des maisons du village de Stoyanka près de Kiev.

La communauté de Sedniv (région de Tchernihiv) s'est retrouvée sous occupation - la situation la plus difficile était dans le village de Chernysh, dont les habitants n'ont pas quitté leurs sous-sols depuis 7 jours. L'alimentation électrique a été coupée il y a quatre jours. Au moins 33 personnes ont été tuées dans des frappes aériennes russes à Tchernihiv le 3 mars. 18 personnes ont également été blessées. Les opérations de sauvetage ont été temporairement suspendues en raison de bombardements intensifs. Des civils peuvent également être tués et blessés sous les décombres. L'armée russe a attaqué deux écoles à Tchernihiv, tuant neuf personnes et en blessant quatre.

À Okhtyrka, dans la région de Soumy, près de la moitié de la ville a été détruite par des tirs d'artillerie. Des avions russes bombardent une paisible ville ukrainienne, y compris des zones résidentielles. Le centrale électrothermique de Okhtyrka, qui fournit de l'électricité et de la chaleur à toute la ville, a été gravement endommagée.

Kharkiv bombarde constamment des quartiers paisibles, des quartiers, des écoles et des infrastructures. Un membre de la mission d'observation de l'OSCE en Ukraine, Maryna Fenina, a été tuée dans l'une des attaques à la roquette. Dans le district de Pivnichna Saltivka à Kharkiv, des bâtiments et des structures ont été détruits à la suite du bombardement d'immeubles résidentiels à plusieurs étages dans le district. Les occupants de la Fédération de Russie ont bombardé et détruit le village de Yakovlevtsi près de Kharkiv. Au moins 3 personnes ont été tuées, dont 2 civils.

À la suite de la frappe aérienne à Izyum, 8 personnes sont mortes, dont deux enfants, le centre-ville a été gravement endommagé et des fenêtres ont volé hors du bâtiment du comité exécutif.

Les agresseurs ont commencé à miner le centre de Kherson. Ils ont également bombardé la ville d'Energodar, qui abrite la plus grande centrale nucléaire d'Europe, faisant au moins deux victimes civiles connues. La ville s'est retrouvée sans approvisionnement en eau. Il n'y a pas non plus de lumière dans certaines parties de la ville.

Marioupol est au bord d'une catastrophe humanitaire, il n'y a ni électricité ni eau, il n'y a pas de possibilité de faire du pain, il y a de moins en moins de produits. Il y a aussi des problèmes de livraison de nourriture dans les petites villes de la région. Les agresseurs ont endommagé des voies ferrées, détruit des ponts et brisé des trains pour empêcher l'évacuation des femmes, des enfants et des personnes âgées, ainsi que l'évacuation des blessés. Il y a plus de 200 civils blessés dans les hôpitaux de la ville.

Environ 1 000 personnes ont été évacuées de la ville de Volnovakha et du district, mais l'ennemi a tiré sur des voitures de civils qui tentaient de quitter la zone de guerre.

RÉACTION INTERNATIONALE

Le 3 mars 2022, les actions de la communauté mondiale en lien avec l'agression russe sur le territoire de l'Ukraine se poursuivent.

L'Ukraine continue de recevoir un soutien dans les domaines financier et militaro-technique. L'Union européenne a signé un mémorandum avec l'Ukraine sur la fourniture de 1,2 milliard d'euros d'assistance macrofinancière.

Le Canada et la France ont déclaré qu'ils avaient l'intention de fournir davantage d'armes létales à l'Ukraine. En particulier, le Canada transférera 4 500 lance-grenades M-72 LAW, 7 500 grenades à main et 800 000 \$ pour des images satellites détaillées. La France enverra des systèmes de missiles antichars modernes MMP et Enforcer.

La Russie se dirige vers un État avec lequel les grandes entreprises ne veulent pas coopérer :

- Le service Spotify ferme son bureau en Russie.
- Le constructeur automobile Škoda a pris une décision selon laquelle il arrête immédiatement la production de voitures en Russie. Il en va de même pour l'exportation de voitures vers la Fédération de Russie.

- IKEA suspend temporairement ses activités en Russie et suspend ses opérations avec la Russie et la Biélorussie.
- Le développeur de jeux Electronic Arts a annoncé qu'il supprimerait les équipes nationales et les clubs russes de ses jeux de sport populaires - en particulier, trois versions de NHL et FIFA.

Les États-Unis lancent un ensemble de sanctions supplémentaires contre la Russie. En particulier, des sanctions ont été imposées aux oligarques russes : les hommes d'affaires Arkady et Boris Rothenberg, le milliardaire Alisher Usmanov, le président de Transneft Nikolai Tokarev, Yevgeny Prigogine, le porte-parole de Poutine Dmitry Peskov, le président de WEB.RF Igor Shuvast et le président de WEB.RF Serhiy Chemezov et le ministre des Finances Anton Siluanov. Il est rapporté qu'à l'exception de Peskov et Usmanov, les sanctions affecteront les épouses et les enfants des oligarques susmentionnés. En outre, des sanctions ont été imposées à 42 entreprises russes. Fondamentalement, la liste comprend des entreprises engagées dans la fabrication d'équipements d'artillerie et de missiles, d'armes pour la défense aérienne, d'équipements pour l'aviation et plus encore. On a également appris que les sénateurs républicains Marco Rubio et Chuck Grassley avaient présenté le projet de loi HEROIAM SLAVA. Les sanctions visent à priver Rosneft, Gazprom, Rosatom, Aeroflot et RT de l'accès au capital américain.

L'Agence internationale de l'énergie a élaboré un plan sur la manière dont l'Union européenne peut réduire les importations de gaz russe, étant donné que la Russie utilise ses propres ressources en gaz naturel comme une arme économique et politique.

Le Conseil des gouverneurs de l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique) a adopté une résolution condamnant l'agression de la Russie contre l'Ukraine et exigeant que la Russie cesse immédiatement toutes les actions illégales qui menacent les installations nucléaires ukrainiennes.

Plusieurs développements importants ont également eu lieu dans le domaine de l'aide humanitaire. Il a été signalé que plus de 500 collègues étrangers (médecins, infirmières et ambulanciers) de l'UE, du Royaume-Uni, de la Suisse, de la Turquie, de l'Azerbaïdjan, d'Israël, des États-Unis, du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du Sud, de l'Inde, de la Jordanie, du Brésil et d'autres pays sont prêts à fournir des soins médicaux en Ukraine. Une organisation bénévole israélienne appelée United Hatzalah a envoyé un envoi d'aide humanitaire aux réfugiés ukrainiens à la frontière ukrainienne avec la Moldavie, où ils seront assistés par 40 médecins israéliens. Les tour-opérateurs polonais Rainbow et TUI sont prêts à proposer des vols charters gratuits depuis les stations balnéaires aux citoyens ukrainiens qui y sont bloqués en raison de l'espace aérien fermé de l'Ukraine. Il est devenu connu que les citoyens ukrainiens titulaires d'un passeport ou d'une carte d'identité ukrainienne sont exemptés du paiement des billets de train pour la Pologne, la Slovaquie, la Hongrie, la République tchèque, l'Allemagne, l'Autriche, la France, la Belgique et le Danemark. La Deutsche Bahn a déclaré qu'elle était prête à ajouter des voitures aux trains reliant la Pologne à Berlin et, si nécessaire, à lancer des trains supplémentaires pour augmenter la capacité. En outre, les réfugiés ukrainiens ont reçu le droit de vivre et de travailler dans l'UE pendant 3 ans. L'Union européenne accorde le droit de vivre, de travailler, de recevoir des soins médicaux, de se loger et de s'instruire jusqu'à un

an. Si la guerre se poursuit pendant une longue période ou si les réfugiés ne peuvent pas retourner en Ukraine en toute sécurité, ce statut pourrait être prolongé de deux ans supplémentaires.

Le monde soutient également l'Ukraine par d'autres moyens. Ainsi, les représentants gouvernementaux du Danemark, des Pays-Bas et de la Pologne ont soutenu l'exclusion de la Russie des relations institutionnelles et intergouvernementales liées à l'éducation, et à Vilnius, la rue où se trouve l'ambassade de Russie devrait être renommée Heroes of Ukraine Street. Les autorités de la capitale canadienne, Ottawa, ont placé des panneaux jaunes et bleus pour une Ukraine libre à côté d'autres panneaux routiers dans la rue où se trouve l'ambassade de Russie.